

Cacouna, le 5 juin 2006

Aux membres de la commission du BAPE, dans le cadre du projet d'implantation du terminal méthanier Énergie Cacouna,

Messieurs,

Mon nom est Guy Beaulieu, citoyen de Cacouna depuis 25 ans, natif de St-André de Kamouraska et enseignant en français au secondaire.

Je dois tout d'abord vous affirmer que j'aime profondément mon pays et passionnément mon coin de pays, le Bas-St-Laurent, et mon village.

Avant que les dés soient jetés, avant que les instances politiques québécoises concernées, soit principalement notre premier ministre, monsieur Jean Charest, et monsieur Claude Béchar, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, se prononcent et rendent leur décision, je tiens ici à exprimer ma pensée et vous soumettre ma réflexion lors de cette seconde partie d'audience publique.

Ainsi donc, mon village, reconnu comme un des plus beaux du Québec, sis au cœur d'une région non moins favorisée par la nature, a été pressenti pour devenir en quelque sorte une plaque tournante pour la réception, l'entreposage, la transformation et le transport du méthane par gazoduc jusque chez nos voisins du sud, les États-Unis.

Mon village, à vocation surtout agricole, commerciale, portuaire et récréotouristique, se verrait ainsi dénaturé et devenir une banlieue de Rivière-du-Loup avec une concentration envisagée d'industries lourdes polluantes et nocives pour notre environnement greffée au terminal.

Je suis loin d'être un spécialiste en la matière, mais après m'être résolument informé et avoir longuement réfléchi quant à sa pertinence, à la suite d'un référendum sur le sujet remporté de justesse par le promoteur TransCanada Pipelines Limited et Petro-Canada (bien plus avide et soucieux de profits, quoi qu'il en dise, que du bien-être de notre population), malgré des promesses éhontées de retombées économiques majeures tout au long des 40 années de durée de vie projetée annoncées comme par hasard juste avant

ledit référendum, et n'ayant obtenu que des réponses évasives ou carrément éludées à nos interrogations légitimes, je dois prendre position et vous préciser mon total désaccord face à ce projet que je considère loin d'être recevable, souhaitable et profitable pour mon village et ma région, à court, à moyen ou à long terme.

Membre de Vision Cacouna, un regroupement de citoyens opposés à ce projet, je dénonce la dégradation prévisible et inéluctable de notre qualité de vie, avec les incidences et les séquelles majeures au niveau de notre santé, de notre sécurité et de notre qualité de vie globale (entraînées par divers types de pollution : air, eau, faune et flore, sonore et visuelle) pour la population de mon village vivant en très grand nombre beaucoup trop près des installations prévues et dont elle sera la première victime, sans égard au développement durable. Il m'apparaît beaucoup plus sain de travailler plutôt à la préservation, à la sauvegarde, à la protection et à l'amélioration de notre environnement et de ses écosystèmes fragiles plutôt que d'assister, voire permettre son saccage et sa dégradation.

Pour conclure, alors que les Américains énergivores ne veulent plus de telles installations sur leur territoire pour des raisons démontrées de sécurité, entre autres, pourquoi devrions-nous nous polluer nous-mêmes en exportant par gazoduc (dont le promoteur n'a jamais daigné désigner le parcours réel) ce méthane aux États-Unis, avec les retombées négatives entraînées par cet agent majeur de gaz à effet de serre et ennemi de Kyoto ? Après avoir été des porteurs d'eau, deviendrons-nous des exportateurs de gaz? Je souhaite et désire plus que tout, plutôt, œuvrer et contribuer à la mise en œuvre de projets résolument modernes et ambitieux de développement durable et économiquement rentables plus soucieux et respectueux de notre qualité de vie et de nos atouts patrimoniaux divers, par l'utilisation d'énergies renouvelables, de diminution du gaspillage et de la surconsommation, de récupération et de recyclage, au lieu de laisser des multinationales s'enrichir à nos dépens et dégrader de façon irréversible et irrémédiable notre cadre de vie et ses richesses.

Avis aux autres régions du Québec ou d'ailleurs dans le monde, si vous désirez un tel projet, prenez-le, nous n'en voulons pas!

Je ne suis ni alarmiste (terrorisme, tremblements de terre, accidents et catastrophes,...) , ni visionnaire (par exemple, dans le futur, me faire dire : «T'avais donc raison d'être contre dans le temps, tout en ayant proposé

d'autres choses de mieux» ), ni défaitiste peureux chronique, ni même un pseudo-écolo-rêveur, mais j'ose faire confiance à notre gouvernement pour qu'il respecte suffisamment notre population et qu'il lui permette de continuer à vivre et à se développer harmonieusement dans un des plus beaux endroits du monde... encore aujourd'hui. C'est cet héritage que je veux fièrement laisser aux générations futures pour qu'elles en assurent à leur tour la pérennité. Demeurerons-nous une région à touristes ou deviendrons-nous malheureusement un village à tous risques? Mon choix est fait, en mon âme et conscience et que le gros bon sens l'emporte sur les seuls "méthanodollars"!



Guy Beaulieu